

حَدَّثَنَا ابْنُ أَبِي مَرْيَمَ، قَالَ أَخْبَرَنِي اللَّيْثُ، عَنْ عُقَيْلٍ، عَنْ ابْنِ
 شِهَابٍ، ذَكَرَ عُرْوَةُ أَنَّ مَرْوَانَ، وَالْمِسُورَ بْنَ مَخْرَمَةَ، أَخْبَرَاهُ أَنَّ النَّبِيَّ
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَامَ حِينَ جَاءَهُ وَفَدُ هَوَازَنَ، فَسَأَلُوهُ أَنْ يَرُدَّ إِلَيْهِمْ
 أَمْوَالَهُمْ وَسَبْيَهُمْ فَقَالَ " إِنْ مَعِيَ مِنْ تَرَوْنَ، وَأَحَبُّ الْحَدِيثِ إِلَىَّ
 أَصْدَقُهُ، فَاخْتَارُوا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ إِمَّا الْمَالَ، وَإِمَّا السَّبْيَ، وَقَدْ
 كُنْتُ اسْتَأْنَيْتُ بِهِمْ ". وَكَانَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ انْتَظَرَهُمْ بِضَعِّ
 عَشْرَةِ لَيْلَةٍ حِينَ قَفَلَ مِنَ الطَّائِفِ، فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَيْرُ رَادٍّ إِلَيْهِمْ إِلَّا إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ قَالُوا فَإِنَّا نَخْتَارُ سَبْيَنَا.
 فَقَامَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي النَّاسِ، فَأَثْنَى عَلَى اللَّهِ بِمَا هُوَ
 أَهْلُهُ، ثُمَّ قَالَ " أَمَّا بَعْدُ فَإِنَّ إِخْوَانَكُمْ جَاءُونَا تَائِبِينَ، وَإِنِّي رَأَيْتُ أَنَّ
 أَرَدَ إِلَيْهِمْ سَبْيَهُمْ، فَمَنْ أَحَبَّ مِنْكُمْ أَنْ يُطِيبَ ذَلِكَ فَلْيَفْعَلْ، وَمَنْ
 أَحَبَّ أَنْ يَكُونَ عَلَى حَظِّهِ حَتَّى نُعْطِيَهُ إِيَّاهُ مِنْ أَوَّلِ مَا يُفِيءُ اللَّهُ
 عَلَيْنَا فَلْيَفْعَلْ ". فَقَالَ النَّاسُ طَيِّبْنَا ذَلِكَ. قَالَ " إِنَّا لَا نَدْرِي مَنْ



أَذِنَ مِنْكُمْ مِمَّنْ لَمْ يَأْذَنْ فَارْجِعُوا حَتَّى يَرْفَعَ إِلَيْنَا عُرْفَاؤُكُمْ أَمْرُكُمْ".
 فَرَجَعَ النَّاسُ، فَكَلَّمَهُمْ عُرْفَاؤُهُمْ، ثُمَّ رَجَعُوا إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 وَسَلَّمَ فَأَخْبَرُوهُ أَنَّهُمْ طَيَّبُوا وَأَذِنُوا، فَهَذَا الَّذِي بَلَّغْنَا عَنْ سَبِي هَوَازِنَ.
 وَقَالَ أَنَسٌ قَالَ عَبَّاسٌ لِلنَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَادَيْتُ نَفْسِي،
 وَفَادَيْتُ عَقِيلًا.



Rapporté par Marwan et Al-Miswar bin Makhrama :
 Quand les délégués de la tribu de Hawazin sont venus
 voir le Prophète (ﷺ) et lui ont demandé de leur rendre
 leurs biens et leurs captifs, le Prophète (ﷺ) s'est levé et
 leur a dit : « J'ai d'autres personnes avec moi dans cette
 affaire (comme vous le voyez), et la parole que je
 préfère est la vérité : vous pouvez choisir soit les biens,
 soit les prisonniers, car j'ai retardé leur distribution. »
 Le Prophète (ﷺ) avait attendu plus de dix jours depuis
 son retour de Ta'if. Quand il est devenu clair pour eux
 que le Prophète (ﷺ) n'allait leur rendre qu'une seule



des deux choses, ils ont dit : « Nous choisissons nos prisonniers. » Le Prophète s'est alors levé parmi les gens, a glorifié et loué Allah comme Il le mérite, puis a dit : « Ensuite, ces frères à vous sont venus vers nous avec repentir, et je trouve logique de leur rendre les captifs. Donc, celui d'entre vous qui veut le faire par générosité, qu'il le fasse, et celui qui préfère garder sa part jusqu'à ce que nous le dédommions avec le premier butin de guerre qu'Allah nous donnera, il peut le faire (c'est-à-dire rendre les captifs). » Les gens ont tous dit : « Nous le faisons (nous rendons les captifs) de bon cœur. » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Nous ne savons pas qui parmi vous est d'accord et qui ne l'est pas, alors retournez et que vos chefs nous transmettent votre décision. » Tous sont alors repartis, ont discuté avec leurs chefs, qui sont revenus informer le Prophète (ﷺ) que tout le monde avait donné son accord pour rendre les captifs. Voilà ce que nous savons au sujet des captifs de Hawazin. Anas rapporte que `Abbas a dit au Prophète : « J'ai payé ma rançon et celle de `Aqil. »